AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem194. Val Richer, Mercredi 8 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

194. Val Richer, Mercredi 8 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Armée, Femme (politique), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (France), Réseau académique, Réseau social et politique, Salon, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-11-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Assoc

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4022, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

194 Val Richer, Mercredi 8 nov. 1854

Des connaisseurs en fait de tactique politique prétendent à Paris que le

gouvernement ne prend point de peine pour prévenir ou dissiper les inquiétudes parce qu'il veut qu'on soit inquiet, se promettant de donner par là plus d'éclat au succès final, et de regagner ce que le Tartare de Bourqueney lui a fait perdre. Je ne crois pas beaucoup à ces finesses, et je m'étonne de plus qu'il faille 17 jours pour avoir des nouvelles de Balaklava. Le Rapport de l'amiral Hamelin est très bien et lui fait honneur; mais nous aurions de l'avoir au plus tard le 1er Novembre.

S'il est vrai, comme le dit le Constitutionnel, que nos troupes, vous aient repris le 26, les redoutes dont vous vous étiez emparées le 27 et qu'elles aient rejeté le général Liprandi au-delà de la Tchernaia, en même temps, qu'elles repoussaient la sortie des assiégés, l'opération offensive du prince Mentchikoff. aurait complètement échoué, et il lui resterait peu de chances de faire lever le siège par une bataille. Restent toujours deux questions vos renforts arriveront-ils plus vite et en plus grand nombre que les nôtres ? Combien de temps encore avec l'hiver qui approche des assiégeants, nourris par mer, peuvent-ils continuer le siège ? Je suis tout-à-fait de ceux qui croient que Sébastopol sera pris ; mais il faut qu'on se dépêche, car il ne reste plus beaucoup de temps pour le prendre.

Parlons d'autre chose. Faites mettre des bourrelets dans votre appartement pour peu que vous y restiez encore à toutes les portes et à toutes les fenêtres. Faites calfeutrer une fenêtre, s'il y a encore des courants d'air ; c'est assez d'une fenêtre à ouvrir. Avec du charbon et des bourrelets, on peut toujours se défendre du froid, et des vents coulis.

On m'écrit que le Chancelier a repris ses dîners du lundi, et que dans l'avant-dernier il a donné une marque de verdeur qui a diverti ses convives. C'étaient tous des jeunes gens de l'Académie, âge moyen, 60 ans. Le Chancelier a voulu prendre un papier dans son secrétaire, et a laissé tomber un trousseau de chefs, de toutes petites chefs, chefs de portefeuille à papiers qu'on serre, clefs de cassette à lettre qu'on garde. Les jeunes gens ont cherché par terre et n'ont pas trouvé. Le chancelier, tout en leur disant de ne pas se donner la peine, " et très content de nous humilier un peu nous autres sveltes et fringants ", dit le narrateur qui en était à continuer à causer en se promenant dans la pièce, et avec une adresse d'ancien préfet de police, sans faire semblant de rien, il tâtait le tapis du pied droit puis tout à coup, il s'est baissé, et s'est relevé tout aussi vite, le petit trousseau de clefs à la main. Ayez 89 ans à ce prix là. On attend avec assez de curiosité les deux discours de demain à l'Académie. On ne connait pas du tout celui de M. Dupanloup; mais M. de Salvandy a lu le sien à plusieurs personnes, entr'autres de très longs fragments chez Mad. de Talleyrand. On dit qu'il y aura des hardiesses.

Cela m'amuserait assez d'être à Paris pendant que Lord et Lady Palmerston y sont. Je les verrais un peu et je les aurais beaucoup. Mais je présume qu'ils n'y resteront pas longtemps et moi, je n'y serai pas avant le 20 novembre. Je ne suis pas du tout pressé d'y retourner.

Midi.

Mes journaux annoncent l'assaut pour le 15 ou le 2 Novembre. Si cela était, nous le saurions bientôt. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 194. Val Richer, Mercredi 8 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9646

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

194

Par Rikes - motored: 8 nov = 1854

Vice weworath. at it von accaloque dans I historia fi we con pan. po vien de vois le voi par a cheenal powerte ruedre à la Chambre Cerici a une fauto qui some à ce coté. Brokhausen ut renewi interessant. it parait few wen Duegerous and bries change it dans un manner itat ? voteti. mon j'ai un sheum & forting Afroyable . voil's decep wie, que jour tors par je we bry, pand degues. mon felous alle'de proneenes un Hollande adris adries /

De, committenes en fait de lactique prolitique prétendent à laris que le gonorme nont ne prend print de print prend present ou liveripe. Le inquieture paragnit tent que ne voit inquiet, ve promettant de donnes por la plus délan au succi-final es de regognes de que le Tartan de Bourqueney lus à fait pertre le ne crois pas beaucoup à en finesse , le je métonne de plus qu'il faille 17 jours pour avoir des nouvelle de Dalaclava. Le happort de l'Anivat hand in est tuis leur et lui fail houneur ; noi nou, aurion du l'avoir ou plus lari le 1º hovembre.

Ville vrai tomme le het le lonstitutional que nos le ouper vom ainst reprin le 26 le redouter sont vous vous l'his empare, le 25 le qu'elle aient refete de tremont Lepmandi on de la le la Téhernain, en nième temp qu'elle répronjoiens la Vorte de, assiège l'operation offensive du prince mentelitées auroit long plétement chour, et il lui vesting

On helens que le Chancelier a repris des diners du lundi, et que dans l'avant chenin il a donné une maryon de vendour qui a diverti ber consciour. l'Hoine lous de jenne que de l'heademie jage nevyer, bo and. Le Chancelier a vendu prenère un papier de clefe, de loute, potrte, clefe, elefe de portofessible à papiers qu'un donce clip de la sette à lettre qu'en garde des partiere qu'en garde des perme gent me chirche partière et n'une par tonneré, de Chancelisa, tout en lour disant de me par de donner la peine 19this content de mens humilieu un peu non, autre d'oblis et fringans, des la savra teur qui en ésait, a continue à causes en de promanent dans la prive, et avec une airese l'ancie l'atroit le polite, la prive et de product de vieu, il tâtrait le tapis de pieu d'anit; puni tout à coup il the baille de vieu, il tâtrait le tapis de pieu d'anit; puni tout à coup il the la missife. Le prise de priva de priva de prese la present de la priva de la present de la priva de priva de la priva

On attend ance also de curiside les despo disserves de demain à l'Meadenie. On se lomoit par ele leux celes de me de la landoup, comei se de Jalvandy a le le Sim à pluriais personne, out l'autre de tres longs fragnesses they mand be Just y aux des hardiesses.

Pendans que lord es Lary Palmerton y Sons.

160/ Brecalles le 9 hovembre de les versois un peu or je les dannes beaucoup has To previous quits my besterous par longtoner, et ound , je my verai per avant le la hourendene. quelle lette : les rayests de De he die par du tout prome dy retourner. Courseted Maskan win the journay amondent Phones pound 100 account par ecevicle on the I hovembre . It that that, nour de tecure ils continter play Vanvion - bientat. Adim , then . on in coit I augleten que les rapports de 27 contres à un officies aufleir, un mi per arriver. eller a perdi on sulleis jugy la disala. tion on faccilles, i'us i' or se truccast la relation Information of on dit apresent que ist 4 4 per tous was runtosts destains its ariner. 62